

Nathalie Quintane

Formage



Formage

DU MÊME AUTEUR

REMARQUES, *Cheyne éditeur*

CHAUSSURE, *P.O.L*

JEANNE DARC, *P.O.L*

DÉBUT, *P.O.L*

MORTINSTEINCK, *P.O.L*

SAINT-TROPEZ – UNE AMÉRICAINE, *P.O.L*

LES QUASI-MONTÉNÉGRINS suivi de DEUX FRÈRES, *P.O.L*

Nathalie Quintane

Formage

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2003
ISBN : 2-86744-940-5
www.pol-editeur.fr

I : partie sportive

Tant que je n'aurai pas carré le personnage, je l'appellerai *chien jaune*.

J'ai sous la main un roman de Simenon : Le Chien jaune. Vendredi 7 novembre. Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville qu'on aperçoit au-dessus des remparts marque onze heures moins cinq.

Ce chien jaune-là apparaît de temps à autre. Une sorte de MacGuffin. Définition du MacGuffin : c'est un biais, un truc, une combine. Le chien gagne peu à peu ses galons de plus que MacGuffin, mais ce statut de sujet principal, il ne l'acquiert qu'à la fin – donnant son titre au livre. Chien

jaune, c'est un bon starter, un nom de démarrage.
Et c'est un sportif.

★

Chien jaune est valable simplement parce qu'il est
beaucoup plus rapide que moi.

★

En considérant que la vitesse est un accélérateur
de sensations – tout comme, lorsqu'il y a plus de
soleil, on sent davantage qu'il fait chaud.

Ainsi, ce qui compte n'est pas qu'un sport soit
rapide (surf, motocross, avion à réaction), mais
que l'homme soit rapide dans ce sport : l'excellent
danseur accueille le bénéfice de toute l'exactitude
de la tension convoquée dans chacun de ses
muscles – y compris dans les muscles non existants
parce que non sentis par moi –, alors qu'un surfeur
médiocre connaît l'exaspération provoquée par des
chutes. Cet agacement creuse un vide (pollué) et
non le plein du mouvement délié réussi. Ce mou-
vement délié réussi, chien jaune se le montre, exté-
rieur, intérieur, faisant fi à la longue des quelques
dernières râleries de son entraîneur, chorégraphe,
maître de ballet. La danse peut le laisser, le mou-

vement demeure, ou du moins jusqu'à ce que l'âge ne le casse, connaisseur du même corps mais surpris par une coupure dans l'amplitude bien connue : je tends une jambe, j'appuie debout la plante du pied dans la fesse – ici, il ne fait que la frôler, et s'essuie le front.

★

Cependant, rapide n'est pas forcément bon.

Décomposition du corps dans le sport : les jeunes athlètes – benjamins, poussins – poussés repèrent à l'envi leurs déboîtements, leurs enflures, meurtrissures, décalages, coupes au doigt, insolation, amorce de pneumonie dues à des courses sous la pluie, examens de ski par brouillard, blizzard, temps où le blanc du ciel se confond avec le blanc de la neige, attentes au pied de l'autocar qu'un signal de départ vienne (vers Grasse, Mougins, Francfort, une île quelconque adoptée par des nationalistes mais dotée d'un bon climat en hiver), refus de prendre un pull supplémentaire qu'on tend avant que la porte ne claque. Chien jaune n'est pas de ceux-là ; jeune, il peut porter un pantalon alors que les autres ont un short.

★

Il s'agit de développer une vitesse intrinsèque – qui ne correspond, d'ailleurs, à aucune « rapidité propre », puisqu'elle change sans cesse selon entraînements et condition psychologique –, d'atteindre ce seuil où il se sait vif. Et pour cela, d'accuser une lenteur qui serait l'allure de tout le monde?

★

L'allure de tout le monde pourrait être représentée par la phrase : Dans l'allée, fleurissent les pivoinés.
Légère accélération : Dans l'allée les pivoinés fleurissent.

Encore : Les pivoinés fleurissent dans l'allée.

Et : pivoinés.

Ce n'est pas un simple procès par élimination, mais par déplacements, ellipses, troncages.

Couper un virage, empiler des assiettes à desservir de la pointe de l'index jusqu'au haut du coude.

★

Chien jaune n'est pas un apache (mode 1860), ce que son nom amène. Un flux tout dirigé par la distance du petit voyou (faire du skate = casser des

cabines téléphoniques). L'apache de 1860 était-il plus noble? C'est parce qu'on pense la Goulue, bombes. Certains nombreux durent s'y glisser pour, tirant un portefeuille, s'acheter un sac de marrons faisant le poireau devant la charrette tandis qu'on déguste, un doigt dans une poche.

★

Mieux vaut la bonne ampleur du motocross, et la préoccupation marquante (elle sape toutes les autres) du terrain : beaucoup de terrains (avant), moins de terrains, des terrains plus éloignés, de moins bonne tenue, plus difficiles d'accès, interdits par l'ONF, privés, réduits, supprimés, là puis disparus. Où courir? Où ne pas courir?

L'important n'est pas d'ôter les bosses (une bosse = plus de terrain), ni tant d'en varier la disposition, les formes, mais d'en augmenter toujours le péril car vitesse (dans ce cas) = péril.

★

La vitesse est le rythme de l'accélération du cœur. On peut le sentir battre en n'importe quel endroit du corps. Un cœur qui bat vite se sent davantage. En ce moment, je ne sens pas mon cœur battre ni

mon sang circuler – si l'on me dit, demain, qu'Harvey s'est trompé et que le sang est une flaque (immobile), je ne contredirai personne, et mon sang constant prendra illico la place de mon sang agité.

★

Le problème, c'est la lenteur. Il y a un moyen de se sentir sanguin, c'est d'aller vite ou de franchir des périls (le motocross cumule les deux dans sa phase supercross).

Parfois, un sport ne peut se dépasser lui-même qu'en poussant ses athlètes à battre des records.

Parfois, il suffit de le reconfigurer (indoor) ou de le mêler à d'autres (chorégraphies mécaniques, sauts à ski, gymnastique sur moto) : ces parachutistes en profitent pour dessiner une fleur dans le ciel en se tenant la main, cette patineuse file sur la glace en jouant du lasso.

Pas lui, peut-être, qui ne vise pas tant l'intensification que le simple recueil – ou enregistrement – d'une vitesse. Il y a plus d'habileté dans un 30 tonnes tâchant de tourner l'angle d'une ruelle par petites marches arrière successives que dans le double supermanseatgrab du crosseur.

Ce n'est pas dans les multiples visions télé des montées en l'air d'appareils (l'un derrière l'autre, comme des balles de trap) qu'est la justification de la vitesse mais dans la courte pointe au détour d'un sentier, à l'évitement d'une pierre.

★

Il suffit de chien jaune pour qu'aussitôt viennent en petite foule des renvois. Il est à toute allure dans une allée forestière et dans un de ces Trafic copiés par tous les constructeurs : fossé dans lequel le Trafic s'engouffre et le ballotte. Ce n'est pas un accident, la chute du Trafic est arrivée trop vite (réalité du fossé d'abord : la route un peu plus haute que soi, les côtés de la carlingue) et puis il est intact. Cette fois-ci, c'est l'objet dans lequel il était inclus qui est allé plus vite que lui et l'atterrissage s'est produit comme d'un chat lancé dans les mains d'un ami. Il imagine alors ce que ça pourrait être en bateau – la vedette le Bazenne défonçant l'embarcadère à son emplacement dans le port de Dunkerque – en avion sur un porte-avions stoppant pile en bout de piste avant de basculer dans la mer – en fusée. Les astronautes y ont toujours l'air singulièrement lents, trop habillés. Oui, mais lui, *c'est* une fusée.

★

Il y a encore un autre moyen : confondre *vif* et à *vif*. Il décroche le téléphone, comprend aux premiers mots, dit oui oui, pose le combiné puis laisse la vitesse de l'autre circuler en crachotis dans la pièce près du canapé tandis qu'il s'affaire. J'aurais fait le ménage, mais on peut très bien ranger des papiers, changer de pull, prendre une douche. Chien jaune n'a pas le temps de prendre une douche, les livres s'entassent dans la cabine, les W.-C. sont bouchés, il déménage avant d'avoir songé à poser son préavis. Huit jours après, il déménage encore, dans une rue adjacente : on passe ses meubles par la fenêtre.

★

Si on y tient, on peut très bien rester plusieurs secondes sur un seul mot, relire une phrase, relire cette phrase – la lecture du roman ne se fait pas sans effort physique. A-t-on le temps d'achever ces 350 pages alors qu'on se doit d'écrire, par exemple, une lettre? Trouvez le seuil entre lecture professionnelle et lecture privée. Il ne s'agit pas d'arriver « à bout de tous ces romans ». La clé est dans le feuilletage. Tout est feuilletable, et l'œil

exercé en tire le meilleur – qu’il réinjectera, ou non, dans sa lettre, sous une forme voisine. Lire en conséquence debout, dans les travées des librairies, appuyé aux étagères des bibliothèques municipales, assis sur la moquette des magasins, chez soi, sur son lit, les pieds par terre sur le plancher, un des livres à toute vitesse de la table de chevet. La littérature n’est une masse qu’à celui qui s’y attarde. Chacun sait qu’un érudit peut être stupide et qu’il lui aurait suffi de lire *Le Chien jaune*, de Simenon, pour comprendre l’âme (humaine).

★

Temps de latence du matin : plafond, plancher, première allée salle de bains puis lentement toilette, sortie des ustensiles. Ne pas réduire par paliers le temps consacré à chaque activité mais réduire sèchement chaque activité par des NE PAS successifs. Ouvrir le garage, enfourcher la motocross.

★

Je viens de quitter sa chambre – le médecin est venu : sept heures à VTT dans la montagne alors qu’il reste de la neige et que les pavés sont disjoints entre telle et telle passe. Les barres énergé-

tiques perturbent le système digestif. Les pratiquants de triathlon terminent aussi leur parcours par de solides diarrhées : le sang en effet afflue vers les organes nobles (cœur, cerveau) et laisse les autres en carafe, mal irrigués. Il faut donc prendre un pansement gastrique (Bedelix, Smecta) avant une course d'endurance.

Je pense à la figure énigmatique du médecin malade. Les médecins sont peints s'empiffrant comme des moines dans un film sur la vie de Molière – on vide de pleines bassines du sang de sa mère par la porte, quand il a dix ans. Un jeune poète, médecin, de ma connaissance, est malade d'un rein. Réduire les séparations convenues donne un précipité (le médecin se soignant lui-même? il préfère consulter un confrère, son propre corps observé ne peut se constituer en objet de la même manière que le corps d'un autre).

★

Rien n'est négligeable : manger à même la casserole n'est pas un acte fruste ou sale. Ainsi le repas n'est pas une pose mais intègre sans rupture la série d'activités qui-que fusionne un temps en forme de flèche. La régularité d'un assaisonnement (pâtes ou riz indifféremment couverts d'huile

d'olive puis de sauce en tube) gèle une pensée (préparation), amarre l'hésitant.

★

Dévalant les pierriers comme on skie : jamais je n'aurais cru ça possible – c'est transformer une matière en une autre ; ou ne pas employer le caillou comme il est d'usage (prudemment, pas à pas, puisqu'il glisse). Ou ne pas en tenir compte. En tout cas un forçage.

Songer à une caractéristique qui s'étend à l'entour : si pas de gazinière, un feu de bois ; si absence d'essence, aller à pied ; ne pas suivre la rectiligne des rues et des ruelles mais franchir un grillage, à droite, à gauche, des murets, en vue de quel but. Cela n'est rien de conférer par quelques acrobaties à la ville l'allure et la discipline d'un terrain de sport. Elle a déjà été conçue comme tel. Le mur s'escalade puisqu'on construit des murs d'escalade : non, mais les murs d'escalade sont construits parce que les murs s'escaladent. Parfois ils s'offrent dans les cours des lycées d'enseignement, à leur faite une boîte transparente d'émeraudes (rêvée), des liasses (rêvées), du matériel à recéler (rêvé). Le futur délinquant devient un homme sportif ? : le fait de prendre un grillage

dans la seconde même où l'idée vous en est venue et de sauter de l'autre côté pour poursuivre sa course ne vous change pas en délinquant ni en homme sportif. C'est réduire le programme et sa réalisation à son énonciation. Ce n'est pas pour « avoir à peine le temps de s'en apercevoir », un éclair, un clin d'œil, mais pour ne pas avoir la tentation de *ménager* ces temps où l'on s'aperçoit à peine des choses que l'on vit. La ville est alors un champ d'obstacles, ou l'obstacle, c'est moi – enfin, c'est lui, chien jaune, celui que l'obstacle rend plus rapide (moto, skis de descente, VTT de descente). La difficulté, c'est sa facilité? ce contre quoi il s'exerce? car l'exercice est sans doute fondamental mais pas comme avant (= l'exercice parvenu à perfection est déroulé dans des circonstances particulières, un public, une date, un horaire, un terrain). Tout exercice ici est une seule fois et une dernière fois, pas un brouillon à jeter/rouler en boule et rebelote – il n'y a pas à oublier ou se souvenir. La vitesse n'est pas mémorable.

D'ordinaire on pense que l'exercice peut être mis de côté au profit de la (seule) photographie du moment décidé par tous; là, ce moment est décidé par un seul : il court seul la montagne, il étrenne son body-board en hiver sur une plage vendéenne

Achévé d'imprimer en février 2003
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1807 – N° d'imprimeur : 030516
Dépôt légal : mars 2003

Imprimé en France



Nathalie Quintane
Formage

Cette édition électronique du livre
Formage de NATHALIE QUINTANE
a été réalisée le 13 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en février 2003
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867449406 - Numéro d'édition : 2680).
Code Sodis : 230330 - ISBN : 9782818008362
Numéro d'édition : 230330.